

# L'EXERCICE

écrit par Jean-Loïc TOURNIÉ

Court-métrage / juin 2015

---

---

1.

OUVERTURE

## 1 / EXT. GRAND BOULEVARD...RUELLE - JOUR

UN HOMME d'une cinquantaine d'années, imperméable marron remonté jusqu'au nez et chapeau assorti, essaie de marcher aussi vite qu'il peut sur le LARGE TROTTOIR d'un GRAND BOULEVARD, malgré la densité de la FOULE et une PLUIE BATTANTE.

Il aperçoit une RUELLE ABRITEE et s'y engouffre.

Il reprend son souffle, retire son chapeau, déboutonne son manteau et se passe la main sur le visage. Il remet son chapeau.

Il inspecte ensuite sa montre à écran, appuie deux fois sur un bouton et un décompte y apparaît, ainsi qu'un plan projeté instantanément sur le mur. Le plan indique qu'il est à mi-chemin de sa destination. Il éteint sa montre.

L'HOMME s'apprête à repartir quand il est interpellé par un SANS-ABRIS, assis par terre à quelques mètres de lui.

### LE SANS-ABRIS

(souriant)

Jolie montre...on en voit pas encore des  
comme ça hein ?...

L'HOMME le regarde brièvement tout en continuant sa route, l'air concentré. Pris d'un doute, il s'arrête net, se retourne et constate que LE SANS-ABRIS lui ressemble, une légère barbe en plus.

LE SANS-ABRIS relève sa manche et laisse apparaître l'exacte même montre que l'homme.

**LE SANS-ABRIS (con't)**

(remettant sa manche)

Vous êtes le suivant n'est-ce pas ?

**L'HOMME**

Le... ? Comment ça le suivant ?

L'HOMME se rapproche du sans-abris pour mieux voir son visage.

Il a un violent mouvement de recul quand il réalise pour de bon que LE SANS-ABRIS a exactement le même visage que lui.

**LE SANS-ABRIS**

(étonné)

Quoi ?...ils vous ont pas dit qu'ils en avaient envoyé d'autres ?...

**L'HOMME**

D'autres ?...

**LE SANS-ABRIS**

Ben oui d'autres !... Vous pensiez quand même pas être le seul ?!

**L'HOMME**

Ils m'ont jamais parlé d'un autre ?...

L'HOMME regarde sa montre.

**L'HOMME (con't)**

Bon, écoutez, je peux pas rester discuter avec vous là... Je devrais même pas vous parler.

**LE SANS-ABRIS**

UN autre ???...J'ai jamais dit UN.

Moi je suis le huit ou neuvième !

Et si ma mémoire est bonne, vous devez au moins être le trentième et quelque que je vois passer par cette ruelle...! La plupart ne se sont pas arrêtés d'ailleurs...

**L'HOMME**

(stupéfait)

Vous voulez dire qu'il y a une trentaine de types qui me ressemblent dans cette époque ?

**LE SANS-ABRIS**

Des types ?...Qui vous ressemblent ? Dites donc, on partage le même ADN je vous le rappelle...ce sont pas n'importe qui CES TYPES !!! Des morceaux de ce cher professeur...comme vous il me semble. Alors un peu de respect !

L'HOMME est figé sur place. Il fixe LE SANS-ABRIS quelques instants puis détourne le regard.

**L'HOMME**

(parlant tout seul)

Je sais d'où je viens évidemment...comment je suis né...

**LE SANS-ABRIS**

(mesquin)

Et sachant ça, vous vous pensiez unique ?

**L'HOMME**

C'est juste que je pensais pas qu'ils y en avaient eu d'autres... Ils m'ont jamais dit qu'ils en avaient fait d'autres...

Silence.

**LE SANS-ABRIS**

Ils vous ont pas filé un peu d'argent d'ici par hasard ?...Parce que je vous jure que c'est pas tous les jours facile. Vous verrez...

L'HOMME fixe le mur.

**LE SANS-ABRIS (con't)**

Hé ! On se réveille là ! Ils vous ont filé un peu de fric ?!

L'HOMME arrête de fixer le mur et palpe rapidement ses poches.

**L'HOMME**

...Non. Non non ils m'ont pas donné d'argent.

Il arrête de fouiller ses poches et commence à refermer son manteau.

**L'HOMME (con't)**

(agacé)

Mais j'en ai pas besoin ! Ils m'ont fait atterrir à quelques centaines de mètres d'ici, je sais où je dois aller...C'est juste que...

L'HOMME regarde une nouvelle fois sa montre.

**L'HOMME (con't)**

...'Faut vraiment que j'y aille là.

Il se remet en route.

Une sonnerie résonne d'une des poches du manteau que L'HOMME n'avait pas encore inspectée. Il en sort un téléphone portable de l'époque.

**LE SANS-ABRIS**

Hé hé...toujours à la même heure...à la seconde près... J'ai jamais compris comment ils arrivaient à faire ça...

L'HOMME ignore les propos du SANS-ABRIS et regarde le téléphone sonner dans sa main. L'écran est BLEU, aucun numéro n'apparaît.

**LE SANS-ABRIS (con't)**

Décrochez mon vieux !  
Si ça vient d'eux - et je vois pas qui ça  
pourrait être d'autre - vous pouvez être  
sûr que c'est important...

L'HOMME s'éloigne du SANS-ABRIS en le fixant étrangement, tout en décrochant le téléphone.

Un visage apparaît sur l'écran, celui de L'HOMME, mais vêtu d'une blouse blanche et de petite lunettes rondes.

**LE PROFESSEUR**

(comme récitant un texte)

Conformément aux dispositions relatives à votre déplacement temporel, ainsi qu'aux contraintes que nous vous avons fixées, l'interaction que vous effectuez en ce moment même avec l'un de vos semblables constitue une violation de nos accords. Disposant d'un droit contractuel de rétractation, nous mettons dès à présent fin à votre exercice. En conséquence, le point de rendez-vous que nous avons mis à votre disposition pour votre retour est dorénavant inactif.

L'écran s'éteint. Le téléphone aussi.

**LE SANS-ABRIS**

Vous avez échoué c'est ça ?...

**L'HOMME**

(choqué)

De...quoi ? ... Et comment vous pouvez le savoir, vous avez pas entendu le message.

**LE SANS-ABRIS**

J'ai juste à regarder votre tête. Enfin la notre...

Et puis j'en ai connu un ou deux récemment qui avaient eu le même exercice... Ne pas interagir. Ne parler à personne...

**L'HOMME**

C'est pas possible, ça peut pas compter...  
C'est vous qui m'avez...

**LE SANS-ABRIS**

Je sais oui. Dites donc c'est pointu quand même comme exercice ça.  
Moi je devais juste rapporter une plante...  
Mais j'en ai pas trouvé. En tout cas pas avec le temps qu'ils m'ont laissé...

**L'HOMME**

Vous l'avez fait exprès n'est-ce pas ?

**LE SANS-ABRIS**

De quoi ?

**L'HOMME**

(s'énervant)

De m'alpaguer ! De me faire interagir avec vous !!!

LE SANS-ABRIS se met subitement debout, ce qui surprend L'HOMME et le fait reculer de quelques pas.

**LE SANS-ABRIS**

Et alors ?!

(pause)

Mais bordel, vous croyez quoi ?! Qu'ils peuvent continuer à jouer avec nous comme ça ?!...Que, sous prétexte qu'on sort de leurs foutues usines de reproduction, ils ont tout pouvoir sur nous c'est ça ?!!!

L'HOMME recule de quelques pas. Son visage est triste.

**L'HOMME**

Mais ils vont quand même pas m'abandonner ici...ils vont trouver un autre moyen de venir me chercher. C'est qu'un exercice après tout...

LE SANS-ABRIS le dévisage puis commence à rassembler ses affaires.

**LE SANS-ABRIS**

Vous vous croyez tellement spécial...et ça vous aveugle au point d'oublier un élément capital : cet exercice leur sert d'une manière ou d'une autre. Que vous le réussissiez ou non...

Silence.

L'HOMME essaie désespérément de rallumer sa montre, sous le regard amusé du SANS-ABRIS.

L'HOMME appuie d'abord deux, puis trois, et enfin dix fois sur le bouton censé l'activer.

Il fait pareil avec le téléphone d'époque, mais ni l'un ni l'autre ne réagissent.

L'HOMME balance violemment le téléphone au sol.

**L'HOMME**

C'est...c'est fini.  
L'exercice est fini.

Pause.

L'HOMME s'écroule dos au mur. LE SANS-ABRIS le regarde en souriant.

**L'HOMME (con't)**

J'ai échoué et je vais rester ici. Jusqu'à la fin de ma vie...

**LE SANS-ABRIS**

(s'éloignant)

Ce sera pas long vous verrez... Nous, les clones, on a une durée de vie beaucoup plus courte qu'un intra-utérus.